

Heureux les miséricordieux

Le sermon sur la montagne : série 5/8

Texte biblique : Matthieu 5.1-12

À la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il prit la parole pour les enseigner; il dit:

« Heureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux car il leur sera fait miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix car ils seront appelés enfants de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient !

Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Introduction

Aujourd'hui, nous considérons le sujet de la miséricorde, en suivant notre série de prédication sur les béatitudes : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Voilà un bien vieux mot que l'on n'emploie plus dans notre vie de tous les jours. On n'emploie plus le mot, mais j'espère qu'on exerce la miséricorde tous les jours ! Prenons le temps d'un peu de définition.

Le mot apparaît au 12^e siècle, et tout de suite, son sens est attaché à l'attitude du Dieu chrétien envers les humains.

Il est fabriqué à partir de deux racines : « *miser* » qui signifie, pauvre, misérable, affligé et de « *cordis* » qui signifie cœur. Le miséricordieux est celui dont le cœur est touché par la misère de l'autre. Miséricorde est un mot qui veut redire en latin ce que le mot grec ἔλεος (*éleos*) voulait dire, lui-même cherchant à dire ce que l'hébreu voulait dire avec les expressions « חֶסֶד (*hesed*) » et « רַחֲמִים (*raḥamim*) ».

Et pourquoi est-ce intéressant de souligner tout ce verbiage ancien ? Les mots et leurs origines, parfois révèlent des nuances, des accents, des facettes utiles pour comprendre ce qui veut être dit.

רַחֲמִים (*raḥamim*) : par exemple est une réaction « viscérale » à la souffrance de l'autre. Dans la pensée hébraïque, les entrailles sont le siège des émotions et le cœur est le siège de la pensée. La compassion d'une mère dont les entrailles se nouent à l'idée de voir son enfant souffrir et le besoin impérieux d'agir, de réagir face à cette souffrance résument bien le mot רַחֲמִים (*raḥamim*) . On trouve cette idée d'entrailles de miséricorde. Paul, l'apôtre, la redonne lorsqu'il dit : « je souffre à nouveau les douleurs de l'enfantement pour vous. » en parlant à des chrétiens qu'il voit se perdre dans de fausses voies.

חֶסֶד (*hesed*) : désigne cette fidélité bienveillante et active de Dieu à celles et ceux qui lui appartiennent. חֶסֶד (*hesed*) est cette facette du Dieu d'Abraham qui fait du bien aux siens, sans mérite de leur part, mais par fidélité à qui il est, à ce qu'il a dit qu'il serait pour eux. חֶסֶד (*hesed*) exprime une loyauté envers celui, celle qu'on a choisi d'aimer que rien ne viendra changer, pas même l'infidélité de l'autre.

רַחֲמִים (*raḥamim*) est motivé par ce que je ressens face à la misère de mon prochain. חֶסֶד (*hesed*) est motivé par l'amour et l'engagement que j'ai pris envers celui que j'aime.

Les deux idées servent à nourrir la compréhension de la miséricorde, parce que les deux se laissent atteindre par la situation de l'autre au point d'agir ! L'un par compassion, l'autre par loyauté, mais au final les deux agissent.

Pour les grecs, le siège des émotions n'est pas le ventre mais le cœur, tandis que la pensée se fait dans l'esprit. Les rabbins ont choisi le mot ἔλεος (*éleos*) pour traduire

רַחֲמִים (rahāmim) et חֶסֶד (hesed) . On y trouve la même émotion vive qui surgit chez quelqu'un face à la détresse de l'autre, qui amène à une action, une réaction face à la souffrance.

Miséricorde

Ainsi le miséricordieux est celui, celle qui n'est pas simplement touché par ce qui arrive à son prochain, mais qui est mit en mouvement par cela. La miséricorde produit un fruit concret, en parole, en acte, en posture vis-à-vis de quelqu'un. Une personne miséricordieuse va faire quelque chose pour l'autre. Ce fruit peut être une aide pratique, un repas, de l'argent, un dépannage quelconque, un coup de main pour un travail... Cela peut être de l'écoute, de la visite, de la consolation, de l'encouragement. Cela peut conduire à un engagement plus profond et aussi plus long auprès d'une personne pour l'aider à « sortir » d'une situation complexe. Mais dans tous les cas, ce sera de la bonté, de la grâce, du pardon, de la patience, de la douceur, de la générosité, du don de soi mit en œuvre concrètement envers quelqu'un qui nous touche le cœur.

L'opposé de la miséricorde serait peut-être l'indifférence, le mépris, la condescendance, voire de l'hostilité. Le miséricordieux veut élever son prochain malgré tout, l'autre ne se soucie pas du sort de son prochain, voire il espère sa chute.

Voilà pour la définition. Regardons maintenant la miséricorde de Dieu envers nous pour nous souvenir que c'est Dieu le modèle et nous, son image.

Le Dieu qui fait miséricorde

Alors, Dieu est miséricordieux. C'est ainsi qu'il se présente en tout premier à Moïse lorsqu'il « passe » devant lui – en Exode – en proclamant son nom, c'est-à-dire son identité :

« Yahvé, Yahvé , Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent... »

On pourrait prêcher une année entière sur cette simple déclaration de Dieu. Mais pour le résumer à la louche de colonie de vacance. Dieu est très bon mais il reste juste.

David, le roi d'Israël selon le cœur de Dieu a très bien exprimé cette espérance de la miséricorde de Dieu dans un psaume : le 25 dont je vous lis maintenant quelques versets où l'on voit comment David appelle son Dieu à la miséricorde et non à la justice.

***Psaume 25 :5-8** Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance. Éternel ! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté ; car elles sont éternelles. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions; Souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel ! L'Éternel est bon et droit : C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie.*

Que fait David ? Il appelle Dieu à l'aide ! Il est perdu, entouré d'ennemis et en plus son péché l'écrase ! Alors il ne vient pas à Dieu en disant : « fait moi justice ! Regarde ma cause et juge selon le droit ! » Eh non ! Il ne peut pas faire cela – en tout cas pas dans ce psaume là. Il dit au contraire, « Souviens-toi de moi selon ta miséricorde. » Il appelle à ce que Dieu le délivre, le sorte de sa fosse non parce que ce serait juste, non parce que David le mérite, mais par pure bonté, pour que David s'en sorte.

Osons-nous prier comme David ?

Ne vous arrive-t-il pas des situations, des moments où vous êtes dans l'impasse, où vous êtes pris dans les conséquences de vos choix, de vos mauvais choix, voire de votre péché et que vous avez cette impression de patauger, d'être embourbé, qu'il faut qu'on vous tire de votre mauvaise passe. Mais en même temps, c'est un peu votre faute si vous en êtes là. Vous êtes un peu beaucoup responsable de vous retrouver dans le pétrin.

Alors, auriez-vous le réflexe de prier comme David ? Oseriez-vous crier au Seigneur : « ne me regarde pas selon ta justice, mais regarde moi selon ta miséricorde ! J'ai besoin de toi, que tu me tires de là, que tu ouvres un chemin simple et droit, une porte de sortie de cette impasse où je suis. » « Seigneur, délivre-moi du borbier où je me suis fourré, non pas parce que je le mérite, mais parce que tu es fidèle et que tu es miséricordieux ! »

Dieu est miséricordieux, cela signifie qu'il veut vous voir vous en sortir. Dieu est concerné par ce qui vous arrive et veut vous voir vous en sortir... Souvenez-vous de ce passage d'Ézéchiel : « Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez. »

Dieu n'éprouve pas de plaisir, de sentiment de contentement de sa justice lorsqu'il nous voit essayer de nous dépêtrer par nous-même des situations dans lesquelles nous fuites, nos manquements, notre péché nous a conduit. Il ne pense pas, en regardant notre réalité : « bien fait pour lui ! Je lui avais dit... »

Dieu veut que je m'en sorte.

Toutefois

Cependant, je ne suis pas en train de dire qu'il va sortir une baguette magique et changer toute ma réalité d'un coup. Je dis qu'il s'engage, qu'il s'implique à nos côtés et qu'il va œuvrer avec nous, en nous pour dénouer. S'il y a un cercle vicieux qui m'enfoncé, il veut œuvrer à inverser le courant. Il va nous conduire à repousser le chaos, le flou, le mélange, le « pas très clair », le toxique, le mensonge, les ténèbres, le mal de notre vie pour que son règne rayonne à travers nous. Il va nous accompagner pour « ranger » notre vie de sorte que nous soyons de plus en plus sel de la terre et lumière du monde.

Le récit de nos écritures saintes commence en Genèse par une situation de ténèbres, de mélange, de chaos où il n'y pas de sens, pas de vie. Dans le Tohu Bohu primitif, la terre était vide et sans forme. Et, par sa parole puissante, Dieu ordonne le chaos, repousse les ténèbres, et donne un sens à la création et la rempli d'habitants et de vie. De la même façon, la parole de Dieu veut œuvrer en nous pour repousser le chaos, ranger les choses à leurs places, que les moyens ne soient plus des buts, et les buts ne soient plus des moyens, que les relations avec celles et ceux qui m'entourent retrouvent une fécondité et que nos pas soient affermis sur le chemin du Christ.

Il y aura des désillusions, des repentances, des ruptures peut-être, des changements de postures, des affirmations de vérités et des dénonciations de mensonges. On ne change pas de cap en se laissant dériver par les courants ou les vents. Mais l'on peut saisir cette main que l'Éternel nous tend car il est pour nous. Je veux dire, il est notre allié et il veut qu'on s'en sorte.

Et tout cela, n'est pas pour que l'on soit heureux – car il faut le dire – le bonheur n'est jamais un but en soi dans la pensée des auteurs bibliques. Il est un fruit. Le fruit d'une vie fondée sur les promesses du Seigneur. Tout cela est pour que nous soyons façonnés à l'image du Christ. Comme nous l'avons vu à l'étude biblique à propos de Jacques : les épreuves dans la vie du chrétien servent à nous façonner à l'image de Jésus.

Mais la notion de miséricorde s'applique particulièrement à cette bonté qui est manifestée envers celui qui fait face aux conséquences de son péché, de son égarement. Comme c'est important pour nous ! Comme cette facette du visage de notre Dieu est belle, douce et attirante. Notre Dieu est miséricordieux : il ne conteste pas sans fin, il est lent à la colère, il ne veut pas la mort du pécheur. Comme l'a dit David : « L'Éternel est bon et droit » Bon, bienveillant et droit, comme un chemin droit. Il ne fait pas de détour, il est simple, direct, il n'est pas dans l'implicite, dans le calcul. Il fait ce qu'il dit et il dit ce qu'il fait et il est comme il dit et dit ce qu'il est.

Alors venons, accourrons vers lui, approchons-nous de lui plutôt que de rester distant, hésitant. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous le dit avec force. Aujourd'hui, le juge qui est assis sur le trône du monde, c'est Jésus. Il est Dieu, mais il est aussi humain, donc, il comprend.

¹⁴ Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. ¹⁵ Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. ¹⁶ Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Alors, je ne dis pas que c'est facile, je ne dis pas que de se tenir, en esprit devant Dieu est facile. Déjà c'est un exercice spirituel en soit que de faire silence et de se tenir en sa présence mais en plus il sonde, il dévoile, il démêle en nous les choses, il est capable de distinguer dans nos sentiments, dans nos actes, les motivations mélangés, les compromissions dissimulées, les fuites et les esquives de responsabilités que l'on ne s'avoue pas... Ainsi l'auteur écrit :

¹² Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit,

jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. ¹³Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Une miséricorde pour sauver

Ainsi la miséricorde de Dieu est là pour sauver, pour libérer, pour restaurer mon âme. Vraiment ! Et quelque soit mon état, quelque soit la profondeur de ma chute. Et si vous avez le désir, de changer, d'être libéré, transformé. Puisez dans la miséricorde infinie de Dieu. Demandez et redemandez autant qu'il vous sera nécessaire, qu'il vous porte, qu'il vous soutienne. Osez, apprenez à oser, demander à Dieu de vous sortir de vos situations malgré vous. Osez demander pour recevoir une bonté que vous ne méritez pas, mais dont vous avez besoin.

Et cette grâce, cette miséricorde vous rendra de plus en plus pur ! Elle vous apprendra la crainte de Dieu, elle vous conduira à vivre saintement. Vous ne me croyez pas ? C'est pourtant ce qu'écrit l'apôtre Paul :

« ¹¹ Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. ¹² Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. »

Plus de grâce et donc plus de justice, plus de sagesse, plus de piété.

Hmmm, cela ne paraît pas logique... Nous sommes habitués à ce que l'humain devienne plus... comment dire... obéissant si les sanctions, les menaces, les conséquences sont plus lourdes. Dans ce sens la miséricorde de Dieu ne devrait pas être une bonne chose.

Quelque part, c'est vrai, certaines personnes vont vouloir utiliser la miséricorde comme une occasion de « profiter ». Et pour eux, cette « triche » ne les amènera pas vers le Seigneur. Elle sera une tentative de dissimulation de leurs ténèbres intérieures. Car au fond, ces personnes ne désirent pas le Royaume de Dieu. Ils ont juste envie de profiter maintenant. Mais pour celui qui veut le Royaume, la miséricorde de Dieu est tout. Dieu est pour moi, et il veut que je m'en sorte.

Prenons un exemple : une classe d'étudiant, un professeur de physique. Il propose à ses étudiants d'être disponible en dehors des cours 24h/24, pour expliquer, accompagner, refaire les cours, rattraper le retard. Il donne son numéro de téléphone, son email. Il dit à ses étudiants : « je suis prêt à tout pour que vous vous en sortiez en physique. »

Mais voilà. Cette classe est composée d'étudiant de maths et de physique. Pour certains le gros coefficient, la matière la plus importante qui va garantir leur diplôme, c'est les maths, pour d'autres c'est la physique. Ce prof est une merveilleuse nouvelle pour les étudiants en physique. Pour ceux qui visent maths, c'est juste un prof très sympa mais qui ne leur est pas d'une très grande utilité.

Mettons maintenant que ce prof décide ceci : « pour que nous nous plongions vraiment dans l'étude et la compréhension de la physique, je veux vous retirer toute pression pour que vous soyez pleinement disposés à aimer, chercher, comprendre la matière que je vous enseigne. Je vous colle d'office 16 de moyenne à tous. Et comme cela, on ne se concentre que sur les cours et non plus sur les examens.

Rebelote : pour les étudiants en maths, c'est cool, ils ne viendront plus en physique et ils auront plus de temps pour les maths. Pour les étudiants en physique, c'est une merveilleuse nouvelle !

La miséricorde de ce prof, et la grâce qu'il accorde ne touchent vraiment les cœurs de ceux qui désirent devenir de bon et de grand physiciens. Pour les autres... Ainsi, la grâce que nous prêchons, la miséricorde de Dieu que nous réclamons pour nous-mêmes, bénit et réjouit ceux qui rêvent un jour de vivre dans le monde de Jésus. Ceux qui ont profondément envie d'être des sujets du roi Jésus, qui l'admirent qui le trouvent tellement bon, bien, meilleurs que tous les autres. Celles et ceux qui ont envie de devenir capable de faire comme lui : dire toujours la vérité, ne jamais péché pour plaire aux autres, ne jamais gruger la justice, toujours bienveillant, toujours sage, toujours doux... et donc toujours miséricordieux aussi.

Les autres, qui n'ont pas envie d'aimer, de suivre Jésus comme cela. Miséricorde et grâce ne plongeront pas leurs racines profondément en eux. La puissance de transformation ne « marchera pas ». Car ils n'ont pas l'Esprit de Dieu en eux, car ils n'ont pas l'envie de vivre le Royaume.

Conclusion

Et voilà comment s'explique ce verset : « Heureux les miséricordieux car on leur fera miséricorde. » Cela peut paraître bizarre de voir une sorte de « donnant-donnant » Si tu fais ceci, je te donne cela. Surtout qu'il s'agit de miséricorde qui ne se mérite pas justement.

Oui, la miséricorde ne se mérite pas. Mais elle a un sens, elle a un but, elle est au service de quelque chose. La miséricorde de Dieu est pour qu'on s'en sorte. Elle va vers le Royaume, elle est au service de la vie, la vraie vie je veux dire. Celle qui est éternelle.

Une miséricorde qui ne va pas dans ce sens, qui ne poursuit pas la restauration, qui ne sert pas la vie, n'est pas une miséricorde. Comme un marteau qui coupe, n'est pas un marteau, comme un pardon qui endette l'autre n'est pas un pardon, comme un compliment qui humilie n'est pas un compliment, comme un sourire qui intimide n'est pas un sourire. Une miséricorde qui ne délivre pas, soulage pas, ce n'est pas une miséricorde. C'est un détournement, un hacking, une perversion d'une chose bonne.

Ainsi celui qui vit de la miséricorde de Dieu, comment peut-il la retenir à son prochain. Celui qui demande à Dieu « aide-moi à m'en sortir », comment dira-t-il à son frère, à sa sœur : tu n'as que ce que tu mérites. Celui-là transforme la miséricorde de Dieu qui devrait libérer son âme, en une occasion de profiter du péché. Lui ne peut pas vivre le Royaume, car il ne veut que le consommer et non pas y régner. Or quiconque est appelé dans le Royaume de Dieu, y est appelé pour y régner, donc pour activement le manifester, le propager, le faire passer aux autres.

Ainsi : heureux les miséricordieux car il leur sera fait miséricorde.

Et je laisse la conclusion à Christ dans l'évangile de Luc :

³⁵ Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer ; et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. ³⁶ soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.